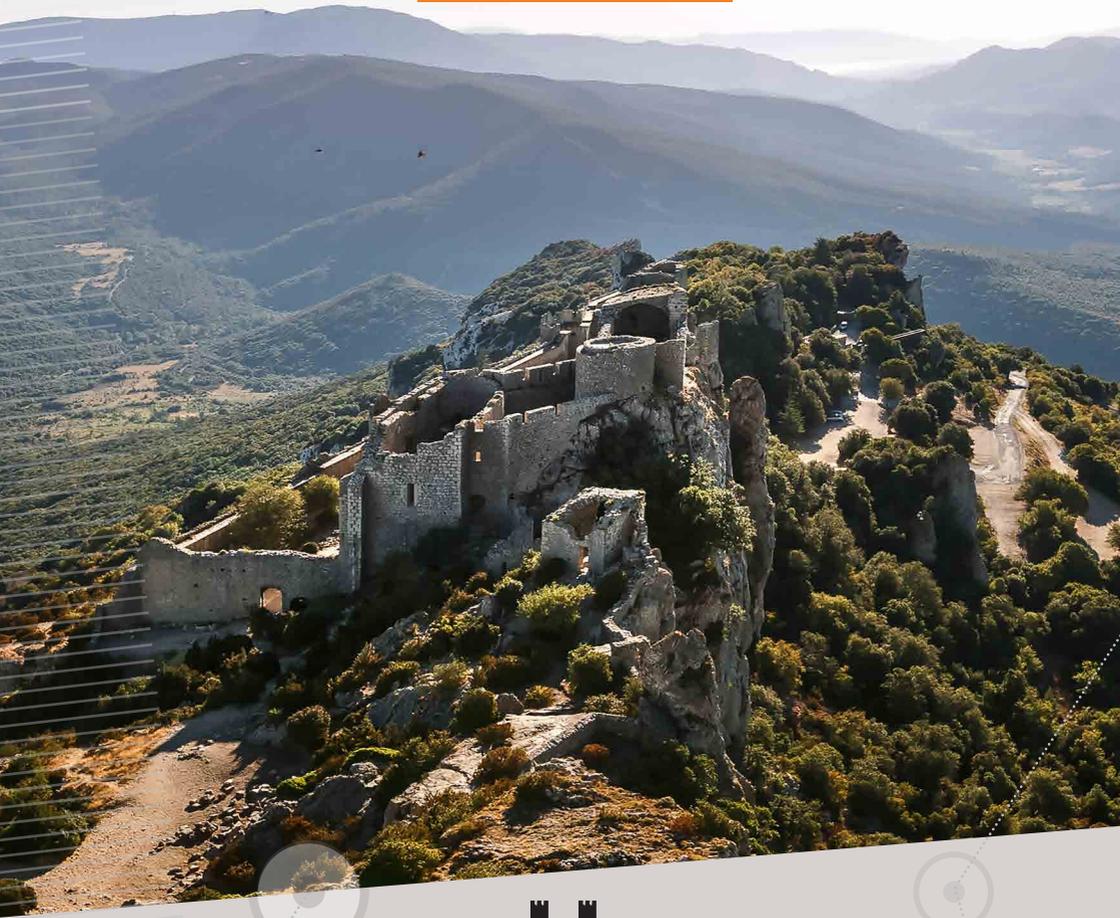




LES SITES PAYS CATHARE



CHÂTEAU DE
PEYREPERTUSE

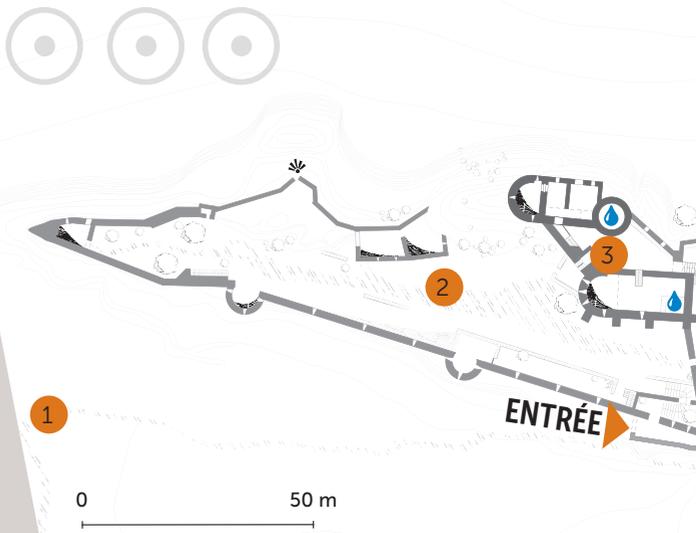
G U I D E D E V I S I T E



LE CHÂTEAU DE PEYREPERTUSE

NOUS VOUS OFFRONS
CE COMPAGNON DE VISITE POUR
VOUS AIDER À DÉCOUVRIR LE SITE
DE PEYREPERTUSE : LE CHÂTEAU,
LE VILLAGE ET QUELQUES JOLIS COINS
DE NATURE. IL VOUS MONTRERA
CE QUE NOUS TROUVONS DE BEAU,
D'INTÉRESSANT...

PUIS, SI VOUS ÊTES CURIEUX D'EN SAVOIR
PLUS, D'EN VOIR PLUS, D'EN PARTAGER PLUS,
VOUS TROUVEREZ D'AUTRES OUTILS
À VOTRE DISPOSITION.

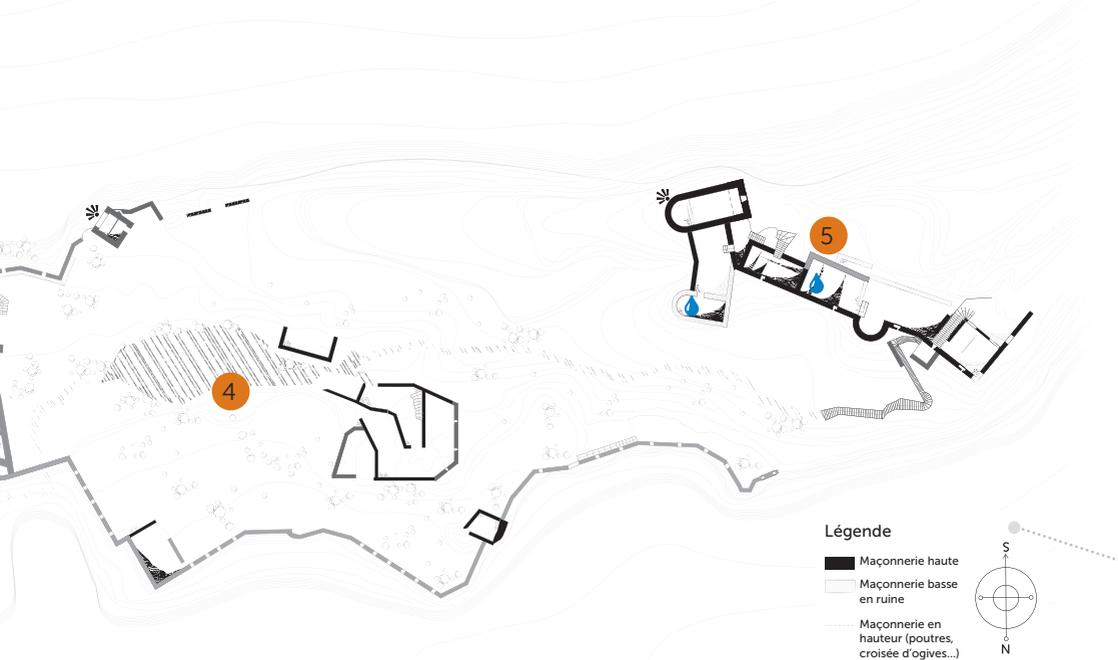


Plan : ©L. Bayrou/CAML - Adaptation graphique : Le Passe muraille

INSTANTS D'HISTOIRE

Le mercredi des Cendres approche, la fin de la trêve hivernale, le chantier va bientôt reprendre. Le maître d'œuvre du roi est là. Le châtelain fait bon accueil à cet officier du roi qui supervise les travaux des forteresses de la Sénéchaussée. Il est présent depuis presque un mois à Peyreperouse pour surveiller le travail minutieux des tailleurs de pierre. La qualité des blocs est essentielle pour la solidité des murailles. Dans quelques semaines, les charpentiers arriveront, les forgerons, les chaudourniers... une soixantaine d'ouvriers qu'il pourra laisser à leurs tâches sous la responsabilité de son chef de chantier. Avant de partir il dira un mot au maître des citernes, un homme stratégique...





PEYREPERTUSE

UNE FORTERESSE IMPRENABLE

Il arrive que de loin, on ne distingue pas la forteresse de Peyrepertuse tant elle fait corps avec la crête rocheuse. Elle se déploie sur 300m, en forme de gigantesque navire. Ce vaisseau aux dimensions exceptionnelles s'organise en 3 grands secteurs : la première enceinte, l'enceinte médiane et le donjon San Jordi. Entre la première enceinte et l'enceinte médiane, comme un verrou, le "Donjon-Vieux". Autour de ses hautes murailles, les falaises de calcaire veillent. Hautes, escarpées, défiant l'assaillant de s'y aventurer...

+ Comprendre

Peyrepertuse, *pèira pertusa* en occitan, signifie la "pierre percée". Cette pierre a aujourd'hui disparu...

👁️ Observer

1 Le sentier d'accès contourne la falaise et passe sous la première enceinte, celle qui donne à Peyrepertuse sa forme si particulière. Cette muraille se termine par un éperon, une structure très effilée bien visible de cet endroit. C'est un ouvrage de défense active, conçu pour détourner les projectiles.



Du vent, des pierres, des souvenirs... c'est ce qui vous attend au bout du chemin que vous allez emprunter à partir de l'accueil.

Nous entretenons tout le site dans un esprit d'authenticité pour vous accompagner dans la découverte d'un lieu voulu inaccessible.

Vous traversez une forêt de buis ombragée, dont les troncs sont par endroits devenus lisses tant il y a eu de mains pour s'y aggriper. Au détour d'un virage, le paysage s'ouvre. En surplomb, les premières murailles du château s'étirent.

Ce sentier où il faut composer avec la roche pour cheminer, vous conduit à l'entrée de la forteresse que tous, hommes et bêtes... empruntent depuis le XIII^e siècle.



Le pays de Perapertusès est cité au IXe siècle, et le château de Peyrepertuse au XIe siècle. Il appartient au comté de Besalù, petite contrée catalane, qui rejoint le comté de Barcelone au début du XIIe siècle. Pendant la croisade contre les Albigeois, le seigneur des lieux, Guilhem de Peyrepertuse, rend hommage à Simon de Montfort, mais continue de résister, notamment en occupant le château de Puilaurens. C'est en 1240 que le roi de France Louis IX prend réellement possession de Peyrepertuse.



LA FORTIFICATION ROYALE : UN CHANTIER REMARQUABLE

Lorsque Louis IX prend possession du château, il fait très vite entreprendre des travaux de refortifications, qui font d'un modeste château seigneurial une impressionnante forteresse royale. Jusqu'en 1255, Peyrepertuse est en pays hostile, face à Quéribus et au Fenolhédès. De ce fait, la forteresse est dotée de toutes les innovations permettant une défense active, l'usage des nouveaux engins de guerre, des arbalètes... Les accès finissent désormais en chicane, on ménage un espace étroit devant la porte de façon qu'un bélier ne puisse pas s'y installer ou prendre son élan, on pourvoit les portes de barbicanes, d'échauguettes... Le chantier de Peyrepertuse est l'un des plus importants de son temps. Nous disposons d'un document exceptionnel pour les années 1250-1251, qui en donne une image précise.

LA PREMIÈRE ENCEINTE ²

UN ESPACE IMMENSE

Une petite salle voûtée accueille tout de suite le visiteur : c'est la loge du portier qui surveille l'entrée. Un haut mur aux rudes contreforts se dresse : c'est la nef de la chapelle du château primitif. On monte légèrement sur la gauche... Un arbre dans la roche propose son ombre, après lui, s'ouvre l'immense vaisseau de pierre...

La longue muraille est défendue par un chemin de ronde qui court de l'entrée à l'éperon sur 120m de long. C'est la place des guetteurs, où ils peuvent détecter tout mouvement au loin ou sur le chemin. Deux tours ouvertes à la gorge réservent un accueil dangereux aux assaillants : s'ils les investissent, des soldats postés en face, ou dans le château bas, les atteindront facilement. Il n'y a aucun moyen de se cacher. Mais avant d'arriver jusque là, il faudrait éviter les tirs d'arbalètes pleuvant des nombreuses archères, judicieusement réparties...



+ Comprendre

Au bout de la courtine, on entre dans l'espace triangulaire de l'éperon. C'est un lieu percé de fenêtres sur 2 niveaux, où il faut imaginer des planchers. Au second étage, une plate-forme permettait d'accueillir un engin de jet, une pierrière par exemple : la proue du navire est offensive...

👁 Observer

Un logis de 2 étages, d'une belle qualité de construction, servait aux XV-XVIe siècles, à l'accueil de la garnison. On voit près de l'entrée des éléments de confort taillés à même la roche : un banc, des marches, un évier.



👁 Observer

Un châtelain, 21 sergents, un guetteur, un portier, un chapelain et des chiens : voilà la garnison de 1302. Au XI^e siècle, ce sont les gens du cru qui gardent la forteresse : paysans, artisans... Rétribués par le roi, ils sont exemptés de taxes et d'impôts. C'est pourquoi on les appelle "morte-payés", une charge lucrative, qui devient bientôt héréditaire.

+ Comprendre

Comment, au Moyen Age, quitter le château sans être vu du portier ? Une poterne s'ouvrait, entre les latrines et le logis, sur un sentier caché. A l'abri de l'aiguille rocheuse, qui jouxte la muraille non loin de là, on était protégé, si l'on était assez agile pour dévaler ces pentes sauvages...



LE "DONJON-VIEUX" ³

LE SOUVENIR DES ORIGINES

Le "Donjon-Vieux" se tient entre la première enceinte et l'enceinte médiane. C'est ici que Peyreperouse a commencé, autour d'un donjon, transformé depuis en citerne, et d'une église. Au XIII^e siècle, l'ensemble est reforcifié par les architectes royaux...

Observer

Sur le mur avant d'entrer dans l'enceinte du "Donjon-Vieux", deux niveaux de construction sont nettement identifiables : de petites pierres en bas, des pierres plus grosses et mieux taillées en haut, marquant la différence entre les XI-XII^e et le XIII^e siècles.



Comprendre



La cour donne accès au logis du gouverneur, à l'étage, et à l'église Sainte-Marie. Cette église paroissiale peut être datée du XI^e siècle. Elle a sans doute aussi servi de chapelle seigneuriale puisqu'on y a retrouvé des

corps enterrés dans la nef. Une plaque leur rend hommage au fond de l'église. La porte originelle, murée au cours des travaux royaux, est encore visible. Une citerne a également été créée, sans doute à ce moment, entre la roche et la muraille.

LES CITERNES

Les citernes sont un élément stratégique pour l'autonomie de la forteresse en cas de siège. Il y en a 4 dans le château. Elles sont construites sous la direction d'un maître des citernes, artisan hautement qualifié au service du roi.

³  ⁴ Passez la porte du donjon vieux pour atteindre l'enceinte médiane

L'ENCEINTE MÉDIANE ⁴

Sa taille donne l'idée de l'importance que le roi souhaitait donner à Peyreperouse. Tout est prévu pour le ravitaillement, l'eau... à grande échelle. Les vestiges du bâtiment polygonal en sont un exemple. Il comprend deux niveaux : le rez-de-chaussée sans doute pour les bêtes, l'étage pour le grain. Au sol, s'ouvre une glacière naturelle, pour d'autres denrées...



LE "DONJON" SAN JORDI 5

UN SYMBOLE DE DOMINATION

En 1242, peu de temps après sa prise de possession de Peyrepertuse, Louis IX enjoint à la sénéchaussée de Carcassonne d'entreprendre la construction d'un escalier menant au point culminant de Peyrepertuse. C'est là, à 800m d'altitude, que les ingénieurs royaux créent le "Donjon" San Jordi, un ensemble qui dote la forteresse de bâtiments modernes et lui donne la puissance d'une véritable arme de dissuasion...



Observer

L'escalier Saint Louis est taillé à même la roche et longe la falaise. Il a été récemment restauré car l'usure des marches ne permettait plus une ascension sûre. Ses 71 marches, impressionnantes, s'étirent jusqu'au bord du précipice... Tout en haut, de fortes murailles dotées d'un chemin de ronde, assurent la défense du rocher.



Observer

Ici les fenêtres sont larges, et munies de coussièges, c'est-à-dire de petits bancs, plutôt confortables. Les pierres sont taillées avec soin. On a aussi retrouvé des restes d'une cheminée. Nous voici dans un univers plus qualitatif, attentif à la lumière et au confort de ses occupants... signes d'un changement d'époque, passant lentement du roman au gothique.

Observer

En haut du rocher de San Jordi, on trouve deux citernes, et au-dessus, au point culminant, les vestiges d'une chapelle. Mais ce qui fait que tous restent un long moment ici, aux prises avec le vent et le soleil, c'est l'exceptionnel point de vue qui s'offre au regard. La forteresse dévoile son gigantisme et son organisation, tandis qu'entour d'elle la beauté exceptionnelle du paysage lui fait un écrin sauvage. La mer, les Pyrénées, les Fenouillèdes, le pic de Bugarach... et Quéribus, fidèle sentinelle se détachant aux avant-postes sur sa falaise solitaire.

Comprendre

Les châteaux de Peyrepertuse et Quéribus sont les deux seuls à se voir, et à pouvoir communiquer directement. A eux deux, ils surveillent toute la région, depuis la mer jusqu'aux Pyrénées. Le moindre sabot soulevant la poussière à l'horizon est aussitôt détecté. Grâce au réseau de tours et de châteaux émaillant la région, on a calculé qu'il fallait seulement 3h au siège de la sénéchaussée de Carcassonne pour être averti.



L'ASSOMMOIR

C'est un système de défense active, présente dans tous les châteaux royaux. On ménage une fente dans l'arc d'entrée, par où un soldat, posté sur une plateforme au-dessus de la porte, peut accueillir les assaillants d'une manière... assommante !

LE VILLAGE DE DUILHAC-SOUS-PEYREPERTUSE

LE CHARME DES RUES



Perché sur son rocher, Duilhac apparaît enroulé autour de son église, environné de garrigue et de montagnes. En déambulant dans les rues, des perspectives originales s'ouvrent sur le paysage et sur le château, que l'on aperçoit, entre deux maisons, au détour d'un jardin, depuis le belvédère aménagé sur la place de la mairie... Il faut lever le nez pour se promener ici, ou au contraire pousser une vieille porte pour y voir un plafond tressé de buis, d'anciennes mangeoires...



LE FORT

Duilhac est un village ecclésial il est né au début du XIe siècle autour d'un lieu de culte. A cette époque, les violences seigneuriales incitent l'Eglise à imposer "la Paix de Dieu", c'est-à-dire des trêves, et des espaces réputés inviolables. Pendant la Guerre de Cent ans, l'enclos ecclésial de Duilhac, est refortifié et devient le "Fort". Certains villageois devaient posséder des maisons-refuges au sein de cet espace.

Aujourd'hui, on peut encore en deviner les contours en observant la disposition des maisons, lorsqu'on se trouve en contrebas, mais aussi sur la place de la mairie. Et la porte du Fort existe toujours, il faut la franchir pour entrer à l'église Saint-Michel...

LES ÉQUIPEMENTS

Merveilleusement rénové, le village accueille les visiteurs dans un cadre très charmant et pittoresque, où l'on perçoit encore la vie des générations précédentes. Il bénéficie aussi d'équipements récents : on y joue au tennis sur un "quick" de qualité, au pied du château, on pratique la pétanque dans un cadre idyllique...



L'ÉGLISE ROMANE SAINT-MICHEL

UNE RESTAURATION RÉCOMPENSÉE

Quelques marches à partir de la rue pour passer la porte du Fort, et on atteint le cœur du village, son église. C'est une église romane, datant du XI^e siècle au moins. En 1866, on construit un clocher-porche par lequel on entre aujourd'hui, et on y replace la porte romane, en grès de couleur douce et aux motifs simples. Une simple nef voûtée en berceau reçoit les ornements multicolores de vitraux de vitraux teintés de couleur bleue et jaune. On y savoure l'ambiance d'une petite église bien vivante, très méridionale avec ses motifs muraux, ses autels de marbre... La municipalité a reçu le prix des Rubans du Patrimoine 2002 pour la restauration de cette église.



HENRI-PAUL EYDOUX

En sortant du village par la route de Rouffiac, on passe devant le cimetière. De hauts cyprès tracent les allées où l'on retrouve les visages du passé. Parmi eux, Henri-Paul Eydoux. Décoré de la croix de guerre 1939-1945, de la rosette de la Résistance et de la "Medal of Freedom", il poursuit une carrière politique : conseiller technique au cabinet de Jacques Soustelle, alors que celui-ci était gouverneur général de l'Algérie (1955-1956), puis ministre de l'Information (juill. 1958-janv. 1959) et ministre délégué auprès du Premier ministre (janv. 1959-févr. 1960). Il est surtout un écrivain dont l'œuvre compte une quarantaine d'ouvrages consacrés à l'histoire et la géographie de l'Afrique, l'archéologie classique, l'archéologie et l'architecture médiévales et modernes. Il écrit notamment "Châteaux Fantastiques" (édité chez Flammarion) pour faire connaître une région qu'il aimait au point de choisir d'y reposer.

FRÂICHEUR ET PROSPÉRITÉ

LA FONTAINE DES AMOURS

On boit au village une bonne eau de source fraîche et pure. Cette eau jaillissant d'un grand rocher en bas du village, vient jouer à une fontaine où 4 bassins de marbre rouge la recueillent, et laissent déborder en hiver.

Gravés dans le rocher, les mots de Ronsard résonnent comme une promesse : « Quiconque en boira qu'amoureux il devienne... ». A vous de tenter l'aventure...

L'EAU CAPTÉE

Sur les extérieurs du village, l'eau court dans de petits canaux au ras des maisons. Les habitants peuvent la capter, et en gérer le flux par un système de mini-écluses, très comparables aux *aguls* du pays catalan. L'eau arrose aussi les jardins de l'autre côté de la rue, en contrebas.

UNE GLACIÈRE ?

Au-dessus du rocher de la fontaine, vers les cours de tennis, des chênes verts sur un talus font une ombre bienvenue.

Aux dires des anciens, le village disposait d'une glacière.

Au XXe siècle, il y a eu plusieurs cafés à Duilhac, et ils se partageaient la glacière pour y entreposer leurs bouteilles...



LE MOULIN À HUILE

Il faut imaginer Duilhac aux XIX-XXe siècles, comme un village prospère cultivant la lavande, la vigne et les oliviers.

Les olives sont cueillies en hiver : une récolte pénible, assurée par les femmes, dont les doigts se gèlent au contact de la neige ou du givre. Mais, il faut attendre l'hiver, c'est impératif : « Celui qui cueille les olives avant janvier laisse l'huile sur l'olivier... »

On porte la récolte au moulin à huile qui est installé à l'auberge qui jouxte la fontaine. Ce moulin a belle réputation Pourquoi ? Pour l'eau. Utilisée pour entraîner l'huile au fond des jarres, elle assure une qualité parfaite...

AUTOUR



LE MOULIN DE RIBAUTE

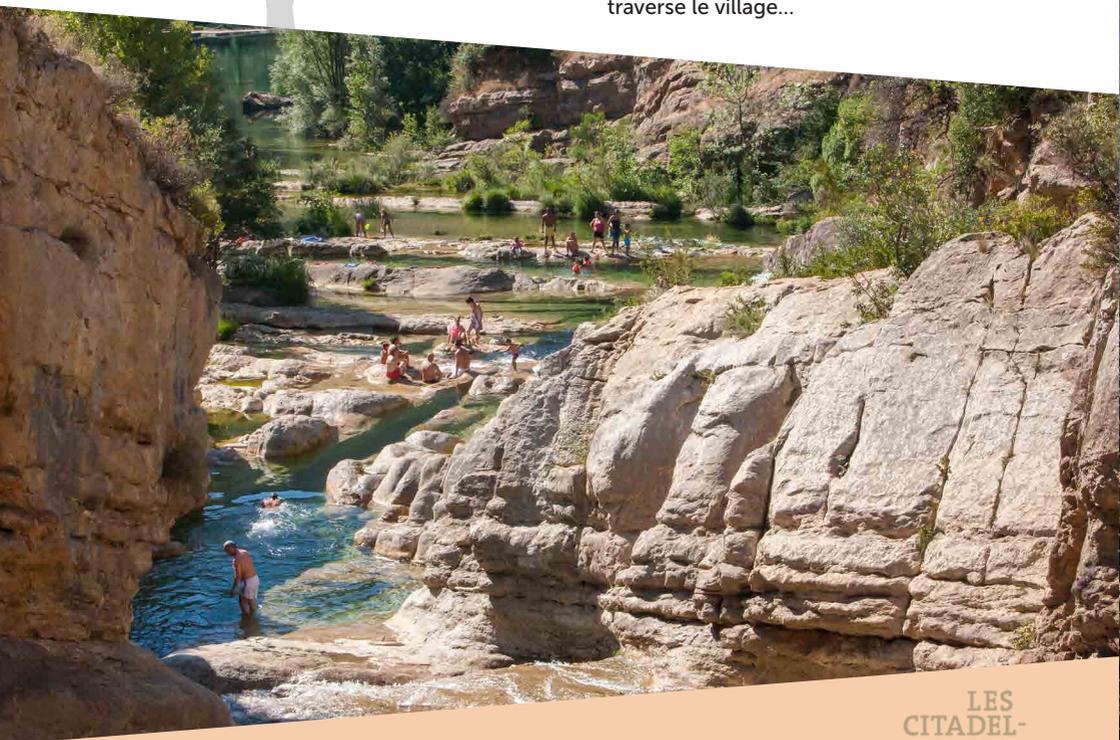
Un sentier vous mène depuis le village à travers la garrigue à la découverte des vestiges du moulin.

LES CASCADES

Une aire de loisirs et de baignade surveillée l'été en pleine nature.

LE SENTIER CATHARE (GR®367)

Ce sentier qui va de Port-La-Nouvelle à Foix, traverse le village...



LES
CITADEL-
LES DU
VERTIGE
EN LICE POUR
L'UNESCO

EN ROUTE POUR L'UNESCO !

Au XIIIe siècle, à l'issue de la Croisade contre les Albigeois, le pouvoir du roi de France s'affirme dans notre région nouvellement conquise. Pour la première fois, une défense homogène se met en place à l'échelle d'un territoire pour faire face à un ennemi : l'Aragon. Peyrepertuse, Puilaurens, Termes, Quéribus, Aguilar, Lastours, et Montségur (Ariège) constituent une ligne de forteresses imprenables que coordonne la sénéchaussée de Carcassonne. Un système défensif central inédit dont la cité de Carcassonne est le siège. Une prouesse architecturale spectaculaire dans la cité et dans ces châteaux de crête épousant leur rocher. Enfin, des paysages totalement préservés et des panoramas exceptionnels. Voilà les principaux arguments mis en valeur dans la candidature pour une inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Vous pouvez soutenir cette candidature sur le site citadellesduvertige.aude.fr

EN PRATIQUE



LES BONNES PRATIQUES



Chaussures de marche



Animaux acceptés



Visite dangereuse par grand vent et interdite en cas d'orage violent

SERVICES



TOILETTES

Sous l'espace d'accueil.



PARKING

Parkings gratuits au village et au château.



DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE

Retrait d'argent possible à l'agence postale, aux heures d'ouverture, pour les détenteurs d'un compte à la Banque Postale.



BOUTIQUE



OFFICE DE TOURISME des Corbières Sauvages

2 route de Duilhac - 11350 Cucugnan
+33 (0)4 68 45 69 40



www.payscathare.org | citadellesduvertige.aude.fr

www.peyrepertuse.com

Contact : +33 (0)4 30 37 00 77



Urgences : 112